

**Devoir surveillé n°2**

<b>Filière</b> : Sciences Economiques	<b>Durée</b> : 2 H	<b>Matière</b> : Economie Générale et Statistique
<b>Branche</b> : Sciences Economiques et de Gestion	<b>Coefficient</b> : 6	<b>Professeur</b> : Larbi TAMNINE

Samedi 29 Novembre 2014

**DOSSIER I : Les marchés et leurs composantes (7,5 points)****DOCUMENT I : Articles ménagers en plastique : un marché de plus de 2 milliards de DH**

Comme à l'accoutumée, à la veille de Aïd Al Adha, le marché des ustensiles ménagers en plastique connaît une animation particulière. Deuxième période de vaches grasses après Ramadan, cette fête engendre une augmentation de 30% des ventes d'articles divers en plastique avec en tête les bassines, les passoires et les boîtes de conservation. [...] L'offre sur ce marché est essentiellement constituée de quatre grandes familles : les articles d'ameublement (chaises et tables), d'entretien (seaux, bassines), de cuisine (passoires, boîtes, bocaux, nappes, verres, assiettes etc.) et de rangement (placards, meubles à chaussures et même de cuisine). Selon les professionnels, chaque entreprise dispose d'une gamme de 50 à 100 articles. Cela concerne bien sûr les opérateurs structurés qui sont au nombre de 12, entre autres, Atlas Plastic's, Dima Plast et Plastima, alors que les petites unités, opérant le plus souvent de façon informelle, ont une offre de deux à trois articles. [...] Cependant, elles souffrent davantage de la montée de l'offre turque qui est de bien meilleure qualité et très compétitive. Selon les professionnels, les clients se sont même rapidement détournés des produits asiatiques, ceux de Chine en particulier, au profit des articles turcs.

Caractérisé par la saisonnalité des ventes, ce marché enregistrait, selon les estimations du secteur, une croissance de 7 à 8%. Mais, durant ces deux dernières années, la hausse s'est située entre 2 et 3%. Un tassement qui s'explique par la crise économique. Sur un marché global du plastique estimé à 9,6 milliards, le segment des ustensiles ménagers représente, selon les professionnels, une part de 24%. Alors que l'emballage se taille la part du lion avec 45%. Le reste, selon la Fédération marocaine de la plasturgie, est constitué de produits divers. Le prix varie de 5 DH le mètre pour les modèles basiques vendus au rouleau et 140 DH pour les nappes imprimées et colorées. Les tapis de bain sont commercialisés entre 10 et 25 DH en fonction du modèle. Alors que les tapis décoratifs pour le bord de piscine peuvent atteindre 50 DH le mètre. Quant aux boîtes, elles sont cédées entre 3 à 16 DH selon la taille.

**Source: [www.financenews.press.ma](http://www.financenews.press.ma), Edition du 10/10/2014****DOCUMENT II: Le FMI au Maroc: La réforme du marché du travail urgente**

Avec une croissance entre 2,3 et 4,2% attendue cette année, le Maroc a de quoi faire des jaloux. En même temps, ce rythme est encore timide pour réduire le chômage qui touche 10% de la population active. Un taux élevé qui expose à tout moment à une montée des tensions sociales. Le chômage des jeunes inquiète particulièrement Christine Lagarde, directrice générale du FMI. Ces dernières années, chaque point supplémentaire de croissance économique s'est traduit par une augmentation de 0,4% des emplois. Mais la hausse du PIB à elle seule ne suffira pas pour résorber significativement le chômage. Surtout que les prévisions laissent entrevoir un gain de croissance inférieur à 0,5 point en moyenne par an d'ici 2018. Clairement, l'effort devrait être également porté sur l'efficacité du marché du travail. «La réforme du marché du travail est nécessaire pour éviter les phénomènes de dualité qui en général sont des obstacles à l'embauche en particulier l'emploi des jeunes», souligne Lagarde. Il s'agira également de faciliter le passage entre la formation et l'entrée sur le marché du travail à travers notamment des politiques de l'emploi sectorielles. Le décalage entre la formation et les besoins réels du marché est souvent décrié par les chefs d'entreprise.

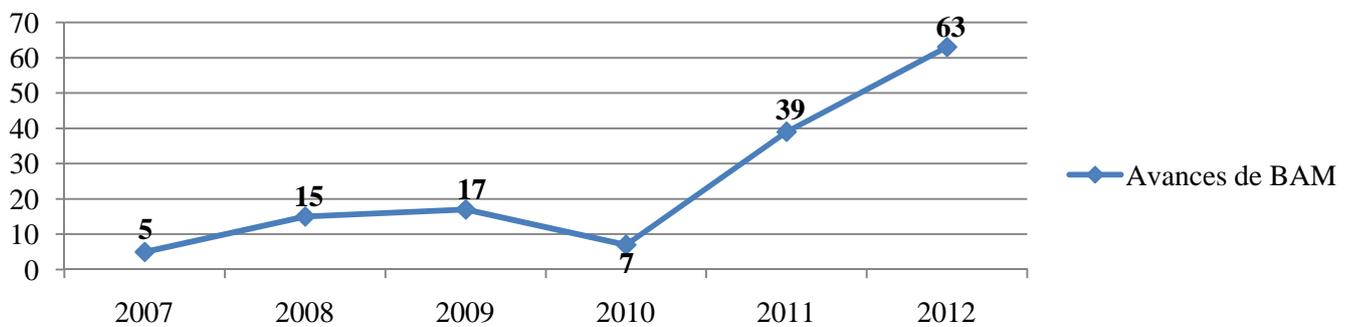
**Source : [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com), Edition du 12/05/2014**

### DOCUMENT III : La sous-liquidité du secteur bancaire seule responsable du problème de financement de l'économie ?

D'après la dernière note de conjoncture publiée par la Banque Centrale marocaine (Bank-Al-Maghrib, BAM), le déficit de liquidités des banques ressort à 76 MM DH. Un chiffre qui fait écho aux difficultés de financement rencontrées par les ménages et les entreprises. Cette aggravation intervient un mois après la décision du directeur de Bank Al-Maghrib de maintenir le taux directeur à 3%, de baisser le taux des réserves obligatoires à 4%, et de continuer ses avances à 7 jours pour booster la liquidité du système bancaire et partant relancer la machine de crédit.

Il est vrai que depuis juin 2007, le marché interbancaire, sur lequel les banques se prêtent de l'argent, est devenu déficitaire, marquant le début de la sous-liquidité du système bancaire. Une sous-liquidité qui est devenue structurelle en raison de l'aggravation du déficit commercial, le recul des revenus liés aux IDE, aux transferts des MRE et des revenus du tourisme. Ceci, conjugué à un recul des dépôts par rapport aux crédits, en raison des sorties massives d'argent par certains opérateurs craignant les récentes dispositions relatives aux Avis à tiers détenteurs (ATD)...

Les avances moyennes hebdomadaires de BANK AL-MAGHRIB en milliards de DH



Source: [www.libreafrique.org](http://www.libreafrique.org), consulté le 27/11/2014 (adapté)

### TRAVAIL A FAIRE :

1° Identifiez le type des marchés selon l'objet (documents I et III).	1 point
2° Caractériser le marché objet du document I selon ses trois composantes: offre, demande et prix.	1,5 point
3° Précisez la nature puis expliquez les déséquilibres constatés sur les deux marchés (documents II et III)	2 points
4° En vous référant au document III : a) Identifiez les offreurs et les demandeurs sur le marché; b) Relevez deux causes de la sous-liquidité bancaire; c) Précisez un effet éventuel de la sous-liquidité sur l'économie marocaine.	1 point 0,5 point 0,75 point
5° <u>Interprétez</u> et <u>justifiez</u> l'évolution des avances moyennes hebdomadaires des avances de la BAM	0,75 point

**DOSSIER II : Les agrégats de la comptabilité nationale et leur évolution (11,5 points)****DOCUMENT IV: Agrégats de la comptabilité nationale au Maroc en millions de DH courants**

Eléments	2009	2010	2011	2012	2013
<b>Produit intérieur Brut (PIB)</b>	732 449	764 031	802 607	827 497	.....?.....
<b>Variation en %</b>	4,8	3,6	5,0	<b>3,1</b>	.....?.....
<b>Valeur ajoutée agricole au prix de base</b>	100 757	98 991	106 342	102 572	124 124
<b>Variation en %</b>	30,4	-1,9	5,6	<b>-8,9</b>	19,0
<b>Revenu national Brut disponible (RNDB)</b>	773 059	804 821	843 224	865 990	921 953
<b>Revenus et transferts nets de l'étranger</b>	40 610	40 790	38 493	.....?.....	49 162
<b>Taux d'investissement (FBCF/PIB) x 100</b>	30,9	30,7	36,0	35,3	<b>34,2</b>
<b>Taux d'épargne (ENB/PIB) x 100</b>	30,2	30,5	27,9	25,5	26,6

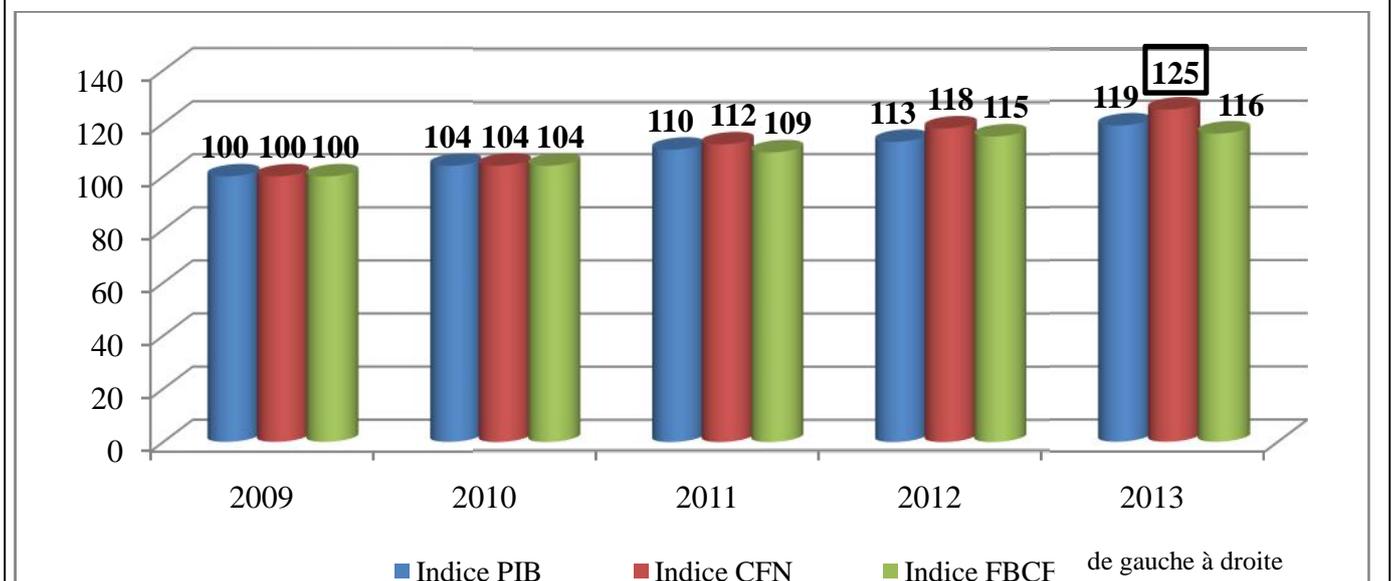
Source: Les comptes de la nation 2009 à 2013, www.hcp.ma

**DOCUMENT V: Evolution des éléments de la demande intérieure et du PIB**

La croissance économique nationale aurait légèrement décéléré au premier trimestre 2014, se situant aux environs de 2,5%, en glissement annuel, au lieu de 4,5% un trimestre auparavant, indique le Haut-commissariat au plan (HCP).

[...] S'agissant de la **demande extérieure** adressée au Maroc, le HCP fait état d'une "orientation plus favorable", dans un contexte international marqué par une amélioration de la conjoncture économique des pays avancés et du commerce mondial.

De son côté, la **demande intérieure**, en dépit du léger ralentissement enregistré au cours du même trimestre aurait continué, selon la même source, de soutenir la croissance économique nationale. Après avoir réalisé une hausse de 4,9 pc un trimestre auparavant, la consommation des ménages aurait progressé de 3,8 pc en glissement annuel, dans un contexte d'une hausse de 2 pc des crédits à la consommation et d'une modération des prix à la consommation, qui serait passée de 2,4 pc une année plus tôt à +0,5 pc au premier trimestre 2014.



**DOCUMENT VI : L'économie marocaine, diagnostic et prévisions**

Entre juin et juillet 2014, toutes les grandes institutions qui publient leurs projections, ont révisé à la baisse leurs prévisions de croissance pour 2014 dans la zone Euro. Le FMI l'a annoncé récemment par la voix de Mme Lagarde, et l'a confirmé par une déclaration officielle faite le 24 juillet. Mais d'ores et déjà, la Banque Mondiale prévoit une baisse de la croissance à venir en Europe, ainsi que la BCE ou encore la FED, qui a fait de même pour la croissance américaine. Cette fragilité persiste même si la croissance mondiale repart peu ou prou, sans oublier que les pays émergents restent eux-aussi fragiles.

L'autre facteur d'importance dont dépend la croissance de notre économie tient aux prix de l'énergie. La Banque Mondiale, ces derniers temps, considérait qu'ils devaient baisser, de 105 à 102 \$ le baril, voire à 99\$. **Les prix du pétrole restent élevés et cette instabilité contribue à alimenter la fragilité de la reprise économique mondiale et perturbe tout particulièrement l'économie marocaine.**

Le troisième facteur de déséquilibre de la croissance de notre PIB relève de l'instabilité climatique. En effet, 2012 fut une année catastrophique, 2013 fut exceptionnelle et cette année n'est pas trop mauvaise, mais du fait des performances agricoles très élevées réalisées l'an dernier, le PIB agricole marocain marquera une baisse en 2014 comparativement à 2013. Enfin, dernier élément impactant notre performance de croissance, la baisse des exportations de phosphates du fait de la diminution de la demande étrangère à cause de la crise mondiale. Et même si l'OCP est un «price maker», la baisse de ses exportations à été de 22 % l'an dernier et de 11 % cette année à mi-chemin, alors que les phosphates sont un produit phare de nos exportations....

Source: La nouvelle tribune, www.lnt.ma, le 01/08/2014

**TRAVAIL A FAIRE:**

6° A l'aide du document IV:	
a) Complétez le tableau;	1,5 point
b) Lisez les chiffres soulignés;	1 point
c) Faites une phrase avec le pourcentage encadré;	0,5 point
d) Comparez l'évolution du PIB et celle de la VA agricole au prix de base. Conclure	1,5 point
e) Interprétez l'évolution du taux d'épargne entre 2009 et 2013. Conclure	1 point
7° En vous référant au document V:	
a) Donnez la signification des deux expressions soulignées;	1 point
b) Faites une phrase avec le chiffre encadré;	1 point
c) Calculez le montant de la FBCF en 2013, sachant qu'elle est en 2009 de 226 177 MDH.	1 point
8° Expliquez la phrase soulignée du document VI.	1 point
9° Relevez deux sources de vulnérabilité de l'économie marocaine. (document VI)	2 point

**Important :**

- ✓ 1 point est réservé à la présentation de la copie, évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro de dossier puis de la question.
- ✓ La machine à calculer non programmable est autorisée.
- ✓ Les calculs justificatifs doivent figurer sur la copie.